

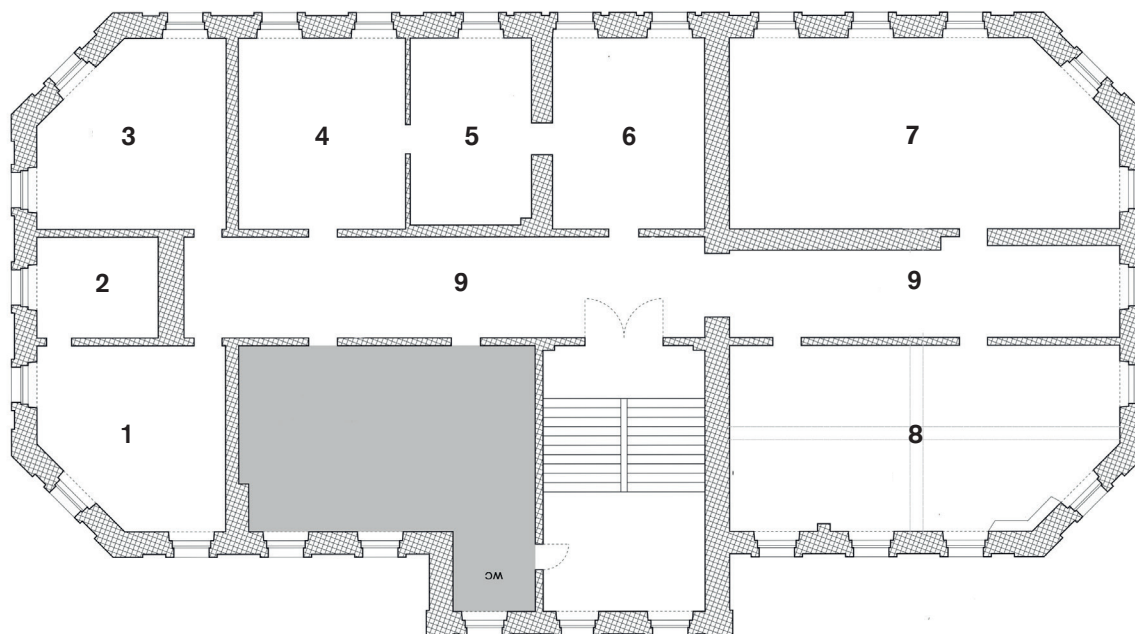
Kunsthaus Langenthal

Texte d'exposition

Cantonale Berne Jura

8 décembre 2023 – 15 janvier 2024

1^{er} étage



La Cantonale Berne Jura est l'exposition annuelle des artistes des cantons de Berne et du Jura. Organisée dans les murs de onze institutions, elle offre aux artistes une plateforme diversifiée et permet au public de découvrir leur œuvre, au-delà-des frontières linguistiques et générationnelles. Chaque centre d'art nomme un jury qui effectue une sélection parmi les candidatures qui lui ont été présentées. Cette année, le jury du Kunsthhaus était composé de Marcelle Lehmann Ernst (artiste, membre du comité directeur du Kunstverein Oberaargau), Katia Masson-Gallucci (historienne de l'art, présidente du comité directeur du Kunstverein Oberaargau), Cora Maurer (artiste, membre du comité directeur du Kunstverein Oberaargau) et Raffael Dörig (directeur du Kunsthhaus Langenthal).

Le Kunsthhaus Langenthal accueille les œuvres de trente artistes : des dessins, de la peinture, des photographies et des collages, des travaux vidéo et des installations sont exposés.

Salle 9 (partie gauche du couloir)

Dans le couloir, le public est accueilli par l'œuvre intitulée « The Presenter » (2023) de **Sapir Kesem Leary**, qui lui indique le chemin vers les salles de l'exposition. La silhouette fabriquée en papier mâché, dotée de bras démesurément longs, provient du cosmos visuel fantastique de l'artiste, dans lequel des scènes oniriques associant la peinture, le dessin et la sculpture se mélangent à l'observation du quotidien.

La dimension dynamique et les concepts méthodiques clairement définis sont une composante essentielle de la pratique créatrice de **Maja Rieder** : au cours du processus de fabrication, elle a étendu ses « Trommelbilder » [« Images tambour »] (2022–2023) sur des cubes en bois, avant de les peindre à l'encre de Chine. Le corps de résonance ainsi créé s'inscrit dans les travaux, les plis et les cassures déterminent la composition visuelle géométrique de la série. La couleur appliquée en plusieurs couches transparentes ainsi que les traces de décalcomanie donnent naissance, à partir d'une palette chromatique réduite, à de nouveaux mélanges de couleurs.

Les corps et les successions géométriques constituent également un thème récurrent dans les travaux associant métal et plastique de **Barbara Jäggi**. Dans l'œuvre intitulée « Dreieck-Reliefs » [« Reliefs triangulaires »] (2020), l'aspect et l'ombrage des formes en tôle d'acier changent en fonction de la luminosité et créent un jeu de perspectives : les losanges et les intervalles qui les séparent paraissent s'assembler en cubes.

Salle 6

La série d'œuvres intitulée « Stories A–G » (2023) de **Tashi Brauen** a été conçue à partir de pages d'anciens numéros du magazine « DU ». L'artiste a imprimé celles-ci à l'aide de monotypes et les a assemblées pour former des compositions visuelles. La sélection et la combinaison délibérées des pages du magazine, associées aux processus aléatoires de la décalcomanie, donnent naissance à de nouvelles significations. Ces pages de magazine, qui datent des années 1960 à 2000, racontent un morceau de l'histoire contemporaine.

Salle 5

L'œuvre intitulée « Landings » (2023) de **Laurent Perret-Gentil** montre des plans rapprochés de fleurs que l'on ne saurait, au premier regard, reconnaître comme telles. La caméra semble se mouvoir dans un paysage abstrait qui se dérobe à la perception humaine et suscite des associations avec des univers virtuels. Dans « Landings », Laurent Perret-Gentil fait allusion à un atterrissage dans un lieu inconnu, ou nous transmet un aperçu de la sensation que pourrait éprouver une abeille qui se pose sur une fleur. La bande sonore vient en outre amplifier la dimension spatiale et l'aspect irréel des scènes. En exprimant sa vision surnaturelle d'éléments du réel, il prône l'exploration de nos perceptions quotidiennes et de notre monde imaginaire.

Salle 4

La série d'œuvres intitulée « ...Schuppenschmelze... » [« ...Fonte d'écaillés... »] (2020–2023) de **Christoph Hauri** évoque des vues au microscope de structures cellulaires, ou des formations glaciaires en train de fondre. La superposition de formes organiques à l'aide d'une application de couleurs en transparence et la combinaison expérimentale avec des procédés d'impression graphique comme, ici, l'impression en relief au moyen de rideaux à motifs donnent naissance à des compositions visuelles chargées d'atmosphère.

Dans ses collages intitulés « Souvenirs de l'au-delà » (2023), **Marie-Françoise Robert** associe des éléments visuels de la nature à des silhouettes figuratives pour former des paysages empreints d'ambiance, dans lesquels semblent folâtrer des formes aux contours vagues. Comme l'indique leur titre, ces collages font allusion aux représentations du passage du temps ou à des souvenirs de l'au-delà.

Salle 3

Les tableaux de **Fabio Luks** montrent des aperçus transversaux de réseaux de grottes souterraines et de bâtiments qui s'ouvrent sur des échelles et des escaliers et sont traversés d'eau. La figure humaine y apparaît en tant que silhouette isolée; derrière des fenêtres illuminées, se tenant à côté d'un chevalet ou apparemment plongée dans ses pensées. Ces scènes métaphoriques peuvent être comprises comme des commentaires humoristiques et critiques sur l'histoire et les motifs de la peinture, elles évoquent l'expérience de la pandémie et exagèrent les représentations de l'artiste confronté à la solitude de la création jusqu'à l'absurde.

Salle 1

Dans sa peinture quasiment translucide, **Joshua Valentin** suscite l'impression d'une plasticité artificielle, et joue avec les décalages de dimensions ainsi qu'avec l'élément stylistique du flou. Pour ses motifs visuels, il s'inspire du corps humain ainsi que de formes organiques dont il dénature l'apparence et auxquelles il confère une dimension abstraite. Les tableaux qui voient ainsi le jour évoquent des images rémanentes : des illusions d'optique qui se manifestent lorsque l'on ferme les yeux, et qui privent notre perception de points de repères stables ou d'orientation.

Salle 2

Dans l'œuvre intitulée « Abstract in Disneyland » (2022), **Dominik Stauch** anime des surfaces colorées, des lignes et des formes géométriques abstraites pour constituer un récit rythmique. Celui-ci est structuré au moyen d'un chant parlé, rédigé et enregistré par l'artiste lui-même et dans lequel ce dernier inclut diverses citations. Ces références proviennent par exemple de Bob Dylan et de Jimi Hendrix, et renvoient aux destinées humaines, à la dimension politique des guerres, telles que celle qui sévit en Ukraine, ainsi qu'au rôle funeste de certaines personnes de pouvoir. Dans ce cadre, Disneyland devient le théâtre des crises récurrentes de l'histoire de l'humanité, tout en séduisant de par son esthétique attrayante.

Salle 9 (partie droite du couloir)

L'installation sonore de **Lisa Mark**, intitulée « The Touch of your Hand » (2023), permet de percevoir le son de manière tactile et porte sur des situations d'intimité inattendue. La résonance acoustique de la main courante évoque un susurrement et renvoie au caractère intime de l'objet qui, de par le toucher, nous relie à d'autres personnes.

Dans l'œuvre vidéo de **Melissa Absarah Torres**, intitulée « Catch Up » (2021), une tomate, accompagnée d'une olive, se met à la recherche de ses racines. Leur périple les mène à travers l'histoire de la colonisation et de ses conséquences sur la production et la distribution mondialisées des denrées alimentaires qui caractérisent notre époque. Au cours de cette exploration de ses origines, la tomate parvient, avec le soutien d'autres légumes, à trouver la voie vers l'autodétermination. La mise en scène fantaisiste et le pastiche humoristique des épopées à la recherche de soi-même offrent un contraste avec l'importance du thème évoqué et avec la profondeur des dialogues que mènent les protagonistes.

Les deux peintures illustrent deux aspects différents de cette thématique : d'une part, avec les portraits des présidents-directeurs généraux de Monsanto et de Syngenta, la problématique des monopoles des semences et de la monoculture et, d'autre part, la remise en culture d'anciennes variétés.

Salle 7

Au printemps 2023, **Samira Gollin** s'est rendue à Fivizzano, une petite ville du Nord de l'Italie, dans laquelle des dizaines de menhirs ont été trouvés, qui sont aujourd'hui exposés au Museo Delle Statue Stele Lunigianesi à Pontremoli. Ses recherches sur les origines mythiques et sur les histoires qui entourent les trouvailles de pierres préhistoriques ont donné naissance à la publication littéraire et photographique « Leave no Stone Unturned » (2023), conçue en collaboration avec l'autrice Regina Dürig.

Dans son travail de recherche photographique intitulé « Gletscherhotel ohne Gletscher » [« Hôtel du glacier sans glacier »] (2023), **Jürg Stauffer** documente l'histoire de l'hôtel Glacier du Rhône, qui a été construit en 1860 à quelques centaines de mètres de la langue du glacier du Rhône et qui, avec ses 320 lits d'hôtes, a connu l'apogée du tourisme alpin à la fin de la Belle Époque. Après la Seconde Guerre mondiale, et en raison de l'amenuisement du glacier, ce lieu a perdu son attractivité. Les photographies proviennent de l'hôtel, fermé depuis 2022, et constituent une série d'instantanés qui racontent l'histoire mouvementée de cet établissement. Parallèlement à cela, les deux vues de la vallée ainsi que les cartes animées de swisstopo illustrent de manière impressionnante l'évanouissement du glacier au cours des 160 dernières années. Cette réflexion artistique nous invite par exemple à nous demander comment de tels anciens lieux touristiques hautement fréquentés peuvent se voir imprimer un nouvel élan à l'ère du changement climatique. Le canton du Valais travaille à l'heure actuelle à un projet de réhabilitation en faveur des édifices classés.

Vous pouvez emporter les cartes postales placées dans le distributeur.

La peinture en grand format de **Kotscha Reist**, intitulée « Schnepfe » [« Bécasse »] (2020), montre une vue agrandie de manière surdimensionnée de cet oiseau discret. La transposition picturale reposant sur une palette de couleurs réduite ainsi que les deux bandes graphiques d'un côté et de

l'autre du tableau dotent le motif d'une dimension abstraite et soulignent la dimension modélisée de la représentation. Celle-ci nous invite à réfléchir au rapport entre l'être humain et la nature.

Salle 8

Les fougères figurent parmi les plantes les plus anciennes de la planète, et sont parées d'une signification mythique : on leur a par exemple attribué le pouvoir de protéger contre les tempêtes, les fantômes et les démons. L'œuvre intitulée « Fern » [« Loin »] (2023) de **Baum/Jakob** montre des impressions à jet d'encre d'instantanés photographiques qui ont été travaillés à l'aide de différents produits chimiques. Les structures organiques qui ont ainsi vu le jour fusionnent avec le motif et semblent doter le pouvoir attribué à cette plante d'une dimension visuelle.

La série d'œuvres composée d'objets en bois peints de **Christine Hurst** semble elle aussi d'origine organique. « Cell – die Zelle » [« Cell – la cellule »] (2023) a pour motif la cellule en tant que plus petite unité vivante de tous les organismes et interprète celle-ci au gré d'une grande variété de formes et de couleurs.

Les dominos constituent un jeu apprécié, et doté d'une grande importance culturelle et historique, dans les Caraïbes, en Amérique centrale et en Amérique du Sud. L'œuvre de **Kurt Baumann**, intitulée « Verlassener Dominospielplatz – wo sind die Spieler geblieben? » [« Aire de jeu de dominos abandonnée – où sont passés les joueurs ? »] (2021), se veut un symbole de cette tradition ; elle évoque les personnes qui fuient leur pays d'origine et qui, pour cette raison, ont abandonné le lieu où elles jouaient habituellement aux dominos.

Le chat qui figure dans la peinture intitulée « Gestern » [« Hier »] (2023) de **Jan van Oordt** observe les événements qui se déroulent dans la pièce de ses grands yeux jaunes et brillants. Il provient de l'ensemble d'œuvres de l'artiste, dans lequel le dessin, la peinture, la sculpture, les travaux vidéo et audio s'assemblent en des installations globales, et qui aborde des thèmes tels que la cohabitation entre l'être humain et les organismes vivants non humains.

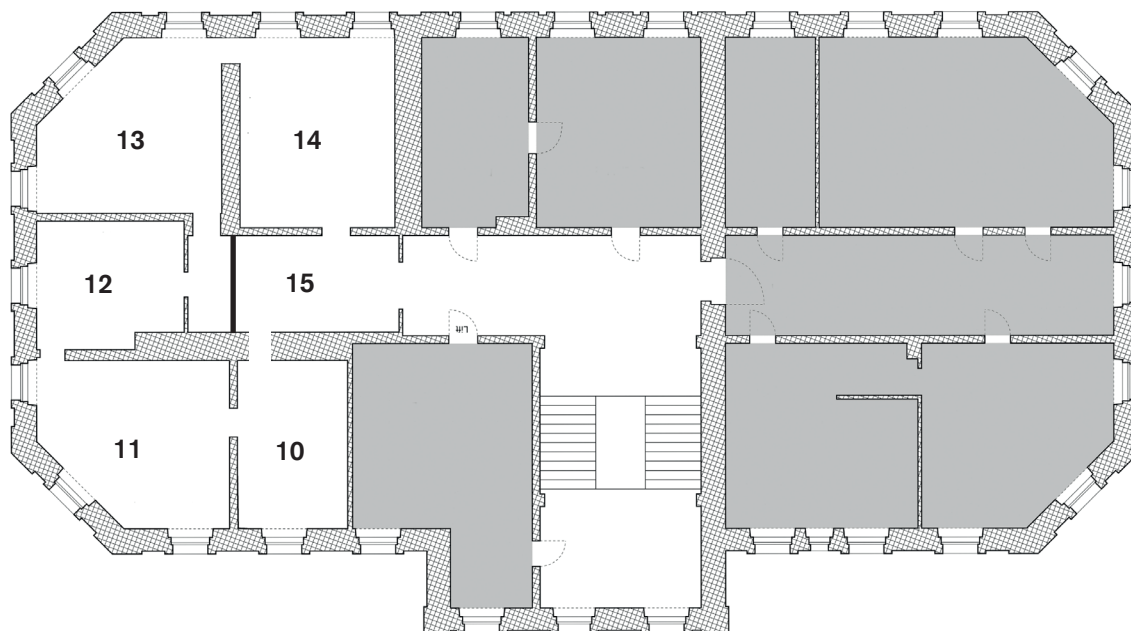
Kunsthau Langenthal

Texte d'exposition

Cantonale Berne Jura

8 décembre 2023 – 15 janvier 2024

2^e étage



Escalier

Au gré de ses recherches graphiques, **Victor Sala** explore les conventions historiques de représentation d'éléments architecturaux ornementaux, dont il tire des interprétations contemporaines en recourant à des méthodes expérimentales. Son œuvre, intitulée « Support trait libre n°1 » (2023), offre un contraste captivant avec l'architecture classée du Kunsthau.

Salle 15

Dans ses dessins, **Caroline Singeisen** se penche sur le corps humain, sur les impressions sensorielles et sur les émotions. La féminité, la maternité, la sexualité et les créatures hybrides sont les motifs récurrents de ces feuilles dotées d'une profonde expressivité. L'artiste inscrit souvent sa propre corporalité directement dans les dessins : elle a ainsi créé le dessin au fusain en grand format intitulé « Building a Shrine » (2022) à même le sol, en utilisant tout son corps, dont certaines parties ont laissé des traces.

Salle 14

Les deux œuvres intitulées « If you're not the one, I've got you under my skin » de **Nico Müller** peuvent être interprétées comme une déclaration d'amour à la personne qui les observe. La citation à laquelle l'œuvre doit son titre provient d'une chanson dont le thème principal est le caractère unique de la personne à laquelle elle s'adresse. Celle-ci est désignée par la représentation excessivement déformée du mot « YOU », que l'artiste a gravé manuellement sur des panneaux de carton qu'il a ensuite vernis.

Pour créer ses tableaux, **Simone Haug** s'inspire souvent de rencontres avec des personnes et avec des événements. Les mouvements, les souvenirs et les émotions se concentrent pour former des compositions de forme réduite qui allient la peinture à l'huile et la peinture à l'aérosol. Dans l'œuvre exposée, intitulée « Only the Sound » (2023), le format excède les dimensions du corps humain.

Salle 13

Les peintures à l'huile d'**Inga Steffens** réinterprètent les genres et les modes narratifs classiques de la peinture : « Spaziergang » [« Promenade »] (2023) a pour thème un paysage peuplé de différents personnages qui, de par le déroulement des événements, attirent le regard des spectateur-riche-s et invitent ceux-elle-s-ci à s'immerger dans l'image. La structure du tableau suscite l'impression d'un chemin prédéterminé, le long duquel un récit se déroule : celui-ci débute de jour, nous emmène dans le soir et s'achève au clair de lune sur une colline. Dans l'œuvre intitulée « Vater » [« Père »] (2020), Inga Steffens dédie un portrait à son propre père.

Dans ses peintures en petit format, **Simon Fahrni** capture ce qui se produit aux limites du champ de vision ou de son attention. Les paysages abstraits témoignent de sa perception intérieure ou extérieure et voient pour ainsi dire le jour en tant que produits dérivés des distractions du quotidien.

Espace intermédiaire

Dans son installation vidéo « The Cypress is like the Ghost of a Dead Flame » (2022), **Linda Wunderlin** thématise les représentations du paysage et met l'accent sur la qualité esthétique de non-lieux tels que les autoroutes, les installations industrielles et les voies de chemin de fer dans un montage de différents enregistrements vidéo.

Salle 12

Les peintures de **Samira Ingold** intitulées « Matchbox Tales » (2023) s'inspirent des motifs graphiques de vieilles boîtes d'allumettes, d'univers picturaux surréels et de l'esthétique des bandes dessinées. À l'aide d'une application de réalité augmentée, les images peuvent être mises en mouvement. Essayez vous-même en scannant le QR code et en observant les peintures par l'intermédiaire de l'appareil photo de votre smartphone.

L'animal fantastique enjoué d'**Ernst Hanke** a été créé pour notre jeune public et placé à la hauteur du regard des enfants. Son titre, « Zweidimensional/Dreidimensional » [« Bidimensionnel/Tridimensionnel »] (2023), fait allusion au rapport entre la sculpture et la peinture et invite à effectuer des comparaisons entre l'objet et la représentation.

Salle 11

Dans l'œuvre intitulée « Your dimension » (2021), **Fabiola Di Fulvio** donne vie à une multitude de dessins au fusain pour former la séquence fluide d'une vague en train de se briser, qui se répète en boucle. La dimension sonore de l'animation est créée par la pulsation cardiaque et par le son d'un électrocardiogramme, qui recouvrent le bruit que fait la vague. Aux côtés de la projection sur un rideau en tulle, l'artiste présente une sélection de plans de détail issus du processus de genèse.

Salle 10

Dans sa série d'œuvres photographiques intitulée « Objet » (depuis 2010), **Matthias Gabi** montre des objets du quotidien et des produits de consommation qu'il met soigneusement en scène sur des fonds différents. Dans cette reproduction sobre, réalisée dans le style de la photographie d'objets, nous pouvons reconnaître des ruptures ludiques, des ombrages inattendus ou de subtiles irritations. Matthias Gabi nous pousse volontairement à chercher des récits reliant les différents objets et se penche sur des questions fondamentales de l'art : que se passe-t-il lorsqu'un objet tridimensionnel devient une image ? Qu'est-ce qui fait d'un objet du quotidien une œuvre d'art ?

Manifestations

Vernissage

Mercredi 6 décembre 2023, 18.00 h

Vernissage pour les enfants

Samedi 9 décembre 2023, 16.00 – 17.00 h

Vernissage pour les enfants avec sirop et friandises. Les œuvres de toute l'année du club enfants seront présentées. Tout le monde est le bienvenu.

Visite guidée de midi avec une invitée

Mercredi 13 décembre 2023, 12.00 – 12.30 h

Brève visite guidée de l'exposition avec Cora Maurer, artiste et membre du jury de la Cantonale Berne Jura.

Circuit

Dimanche 7 janvier 2024, 10.00 – 18.30 h

Dimanche 7 janvier 2024, 10.00 – 18.30 h

Le « Circuit » relie les onze lieux d'art de la Cantonale Berne Jura 2022 et permet à ceux et celles qui le souhaitent d'approfondir leur connaissance des œuvres et de bénéficier des offres de médiation spécialement développées par les commissaires, artistes et médiatrices culturelles de la Cantonale. Plus d'informations sur l'inscription et le programme : www.cantonale.ch

Bar d'art

Mercredi 10 janvier 2024, 19.00 h

Visite guidée avec les artistes de l'exposition, suivie d'un bar.